

Guy et Marc Collomb, Patrick Vogel : Lausanne

Autor(en): **Collomb, Guy / Collomb, Marc / Vogel, Patrick**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **81 (1994)**

Heft 3: **Drei Fragen an Architekten = Trois questions aux architectes =
Three questions to architects**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-61488>

Nutzungsbedingungen

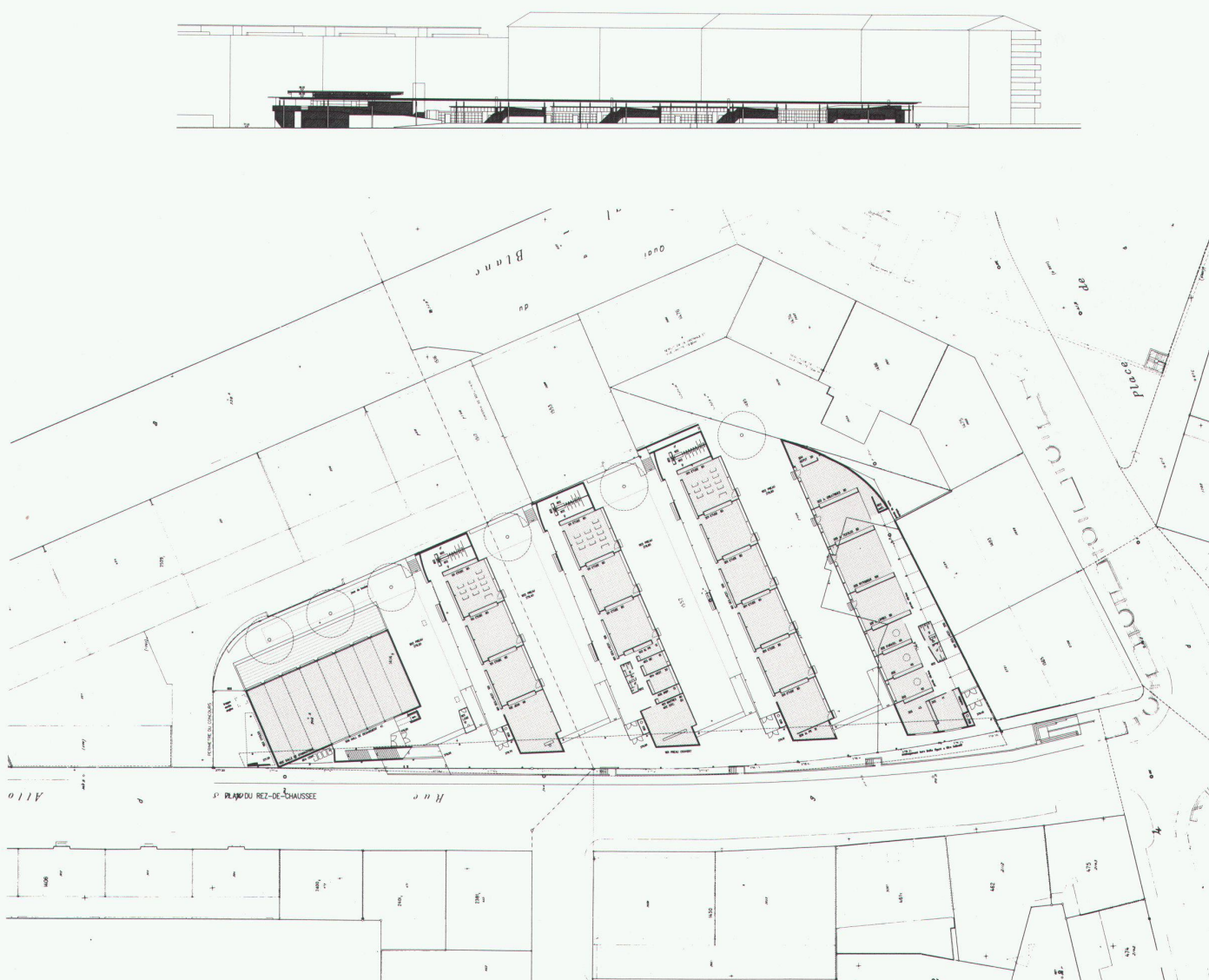
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



■ Qui dit commercialisation dit banalisation et évacuation culturelle, par manque d'ajustement à la demande particulière: le discours orienté commercialement tend alors à remplacer le conseil indépendant.

Commercialiser, c'est sous-entendre en outre la présence de l'intermédiaire. On ne peut en ajouter un ou plusieurs qu'en diminuant le résultat optimum de l'architecture pour constituer leurs marges. Si le travail doit être bien fait, il doit l'être

par l'architecte, car il le fait entièrement, et, dans la plus complète transparence pour son client.

Qui dit spécialisation dit limitation. Avec de telles œillères, l'architecte et son client perdent ensemble le regard panoramique global.

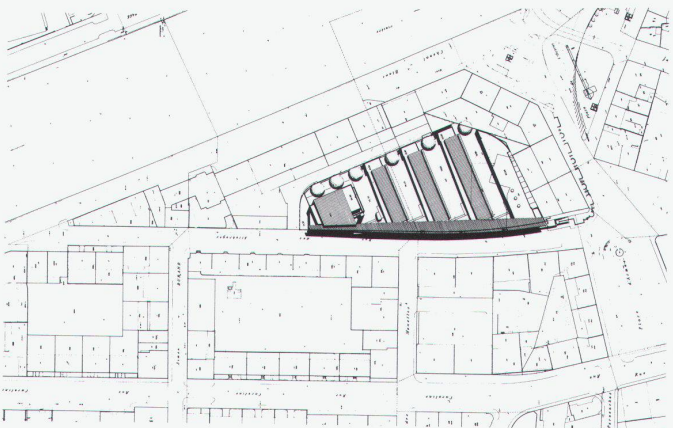
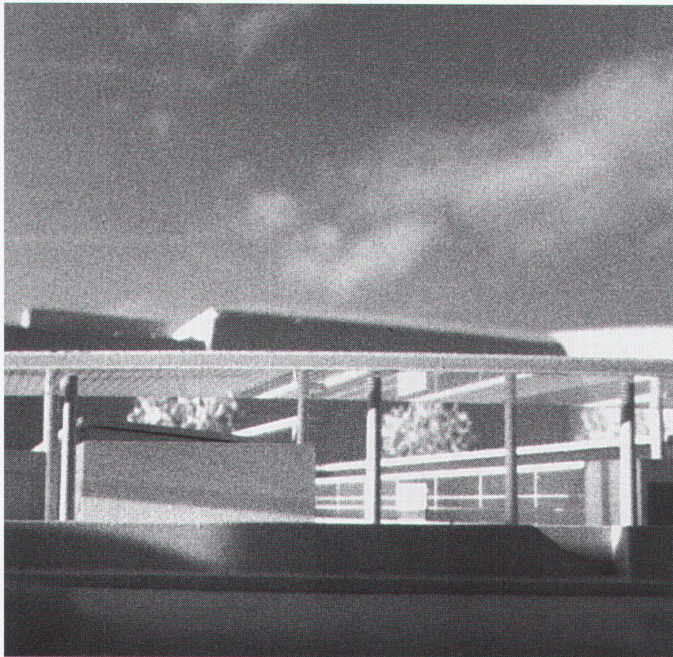
De plus, spécialiser l'architecture, c'est mettre la charrue avant les bœufs. La création englobe, rassemble, organise, développe et donne un souffle, alors que la spécialisation partage, divise, sépare, fragmente et finalement dépèce: ... gare au résultat!

Au contraire, l'architecture, garante de l'unité de l'œuvre, y parvient par un dosage optimal et cohérent de toutes les spécialités. Directement engagées par le maître de l'ouvrage, elles doivent être placées sous la direction de l'auteur du projet.

Grâce à cela, le manque actuel de moyens financiers donne au client l'occasion de réduire le coût du luxe consacré au factice pour verser cette épargne au budget nécessaire à la vraie qualité, celle des espaces, celle de la cohérence de l'ensemble

et l'adéquation novatrice au programme. L'architecture décloisonne l'idée de performances limitées au seul profit et elle étend cette notion de performance à l'ensemble des aspects.

■■ Constamment nous recherchons à la fois la meilleure compréhension du problème, pris dans son entier, et la réponse correspondante la plus adéquate, mais sans le poids de l'a priori dicté par des conventions de routine, ou par

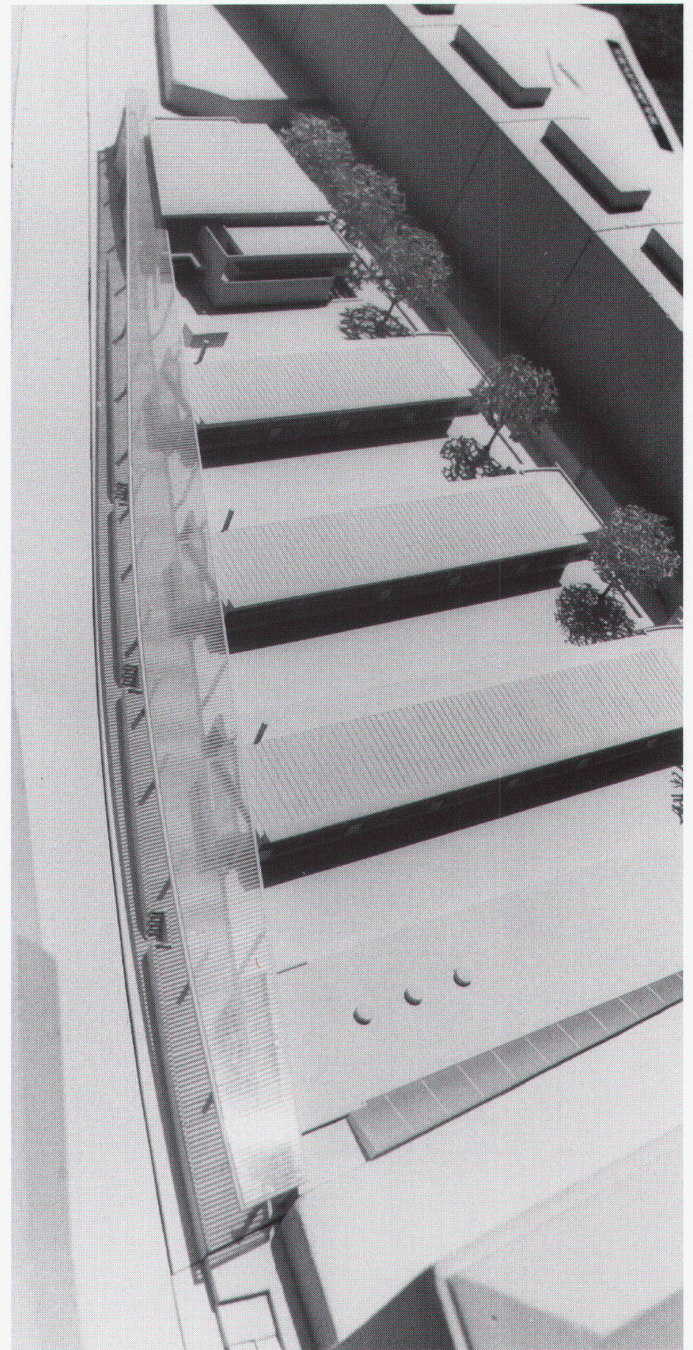


l'éphémère de la mode. Nous observons les phénomènes de l'architecture et de l'urbanisme en essayant de comprendre si c'est bien l'un ou l'autre aspect de considération humaine qui était la pierre de touche des décisions, indépendamment de la personnalité ou de la réputation de l'auteur. Il nous faut matérialiser une découverte qui ajoute une dimension au programme en lui donnant l'identité construite la plus juste.

Des références conceptuelles, certes, nous en avons, mais pas de

références formelles, ce qui maintient un certain éveil intemporel à des œuvres ou des démarches en conjonction avec nos préoccupations humanistes. Le traitement du privé et du collectif, loin de toute démagogie stylistique, voilà ce qui nous intéresse.

■■■ Si nos travaux avaient du succès, ils seraient les enfants de la mode, ce qui ne serait pas le meilleur gage de permanence. Nous préférons répondre à cette question: pourquoi



vos travaux sont ils réalisés? Eh bien, peut-être est-ce parce que nous essayons de leur donner une notion de durabilité par la simplicité, en épurant la construction de toute anecdote, tout en nous concentrant sur l'idée maîtresse de l'organisation du projet et des espaces.

**Centre scolaire des Allobroges,
Genève et Carouge, 1993
(Concours 1993: 1er achat, 3ème position)**

Ce projet de concours traite l'exigence d'un budget restreint en plaçant les classes normales sur un seul niveau, avec des méthodes de construction légère en série. L'organisation ramifiée des salles de cours se connecte à un grand portique servant de préau couvert pour les écoliers et de point de ralliement pour la vie collective du quartier, actuellement particulièrement desservie par le contexte bâti existant de l'îlot. Dès les premières esquisses ce projet développe un parti urbanistique et architectural (aussi bien qu'un concept global d'économie d'énergie) qui ne se contente pas du seul énoncé de la liste des locaux demandés.